

## Der Erdölpreis als Motor der Teuerung

Autor: Daniel Erdin

Quellen: Agristat, Preisindex landwirtschaftlicher Produktionsmittel; Weltbank, Entwicklung Erdölpreis (<https://www.worldbank.org/en/research/commodity-markets>)

**Steigende Energiepreise sowie Probleme in der Logistik und Warenbewirtschaftung verteuern auch die Preise landwirtschaftlicher Produktionsmittel. Der Einfluss des Erdölpreises auf die Preise landwirtschaftlicher Vorleistungen ist weiterhin hoch. Da der Erdölpreis mittelfristig kaum ein gewisses Preisniveau überschreiten wird, kann man davon ausgehen, dass sich die Preise der landwirtschaftlichen Produktionsmittel auf einem neuen Niveau stabilisieren werden. Kurzfristig können Logistikprobleme und Lieferengpässe jedoch zu Verwerfungen in Teilbereichen führen. Die Teuerungswelle kann für die Landwirtschaft jedoch auch positive Effekte haben.**

### Der Erdölpreis zieht an

Der Erdölpreis und die Energiepreise insgesamt sind auf dem Weltmarkt in den letzten Monaten deutlich angestiegen. Der Wiederaufschwung bei abflauernder Corona-Krise verursacht zudem diverse Probleme in der Logistik und bei der Beschaffung. All dies weckt Befürchtungen, dass die Teuerung in der Folge deutlich ansteigen könnte. 2020 befand sich der Erdölpreis jedoch auf einem sehr tiefen Niveau. Die aktuelle Aufwärtsbewegung ist insofern zuallererst eine Korrektur. Aktuell scheint sich der Erdölpreis auf den Märkten schon wieder zu stabilisieren (siehe Grafik 1).

## Le prix du pétrole : moteur du renchérissement

Auteur: Daniel Erdin

Sources: Agristat, indice des prix des agents de la production agricole ; Banque mondiale, évolution du prix du pétrole ([www.worldbank.org/en/research/commodity-markets](http://www.worldbank.org/en/research/commodity-markets))

**L'augmentation des prix de l'énergie ainsi que les problèmes de logistique et de gestion du flux des marchandises renchérissement aussi le prix des agents de la production agricole. L'influence qu'exerce le prix du pétrole sur la consommation intermédiaire dans l'agriculture reste importante. Comme le prix du pétrole ne dépassera guère un certain palier à moyen terme, le prix des agents de la production agricole devrait se stabiliser à un nouveau niveau. À court terme cependant, les problèmes logistiques et les ruptures de stock peuvent entraîner des distorsions dans certains domaines partiels. Il n'empêche que la vague de renchérissement peut aussi avoir des effets positifs pour l'agriculture.**

### Prix du pétrole en hausse

Sur le marché mondial, l'ensemble des prix du pétrole et de l'énergie a connu une forte hausse ces derniers mois. Par ailleurs, la reprise économique engendre différents problèmes de logistique et d'approvisionnement à mesure que la crise du coronavirus s'estompe. Tous ces éléments attisent les craintes que les prix augmentent encore davantage par la suite. À noter toutefois que le prix du pétrole se situait à un niveau très faible en 2020. La tendance haussière actuelle relève donc en premier lieu d'une correction. À présent, le prix du pétrole semble retrouver sa stabilité sur les marchés (voir graphique 1).

Grafik 1: Entwicklung des Erdölpreises  
Graphique 1 : Évolution du prix du pétrole brut



Vor allem in den Jahren nach 2000 wurde unter dem Stichwort «Peak Oil» ausgiebig diskutiert, ob die Ölvorräte mittelfristig den Verbrauch nicht mehr decken könnten und wann dieser Zeitpunkt eintreten würde. Inzwischen wurden die Explorations- und Fördertechniken (Fracking, Schieferöl) derart verbessert, dass nicht absehbar ist, wann die vorhandenen Reserven zur Neige gehen bzw. ein Nachfrageüberhang entstehen könnte. Es ist vielmehr eine Frage des Preises, ob Lagerstätten mit hohen Förderkosten (z.B. Schieferöl) erschlossen werden oder nicht. Sobald der Erdölpreis steigt, wird es rentabel, ungünstigere Vorkommen auszubeuten. Falls die Preise sinken, wird die Förderung wieder eingestellt. Dieser Mechanismus dürfte die Preisentwicklung mittelfristig stark dämpfen, schützt jedoch nicht vor kurzfristigen Preisausschlägen wie anfangs 2020, als die Nachfrage aufgrund der Corona-Krise plötzlich stark zurückging.

### Landwirtschaftliche Produktionsmittelpreise

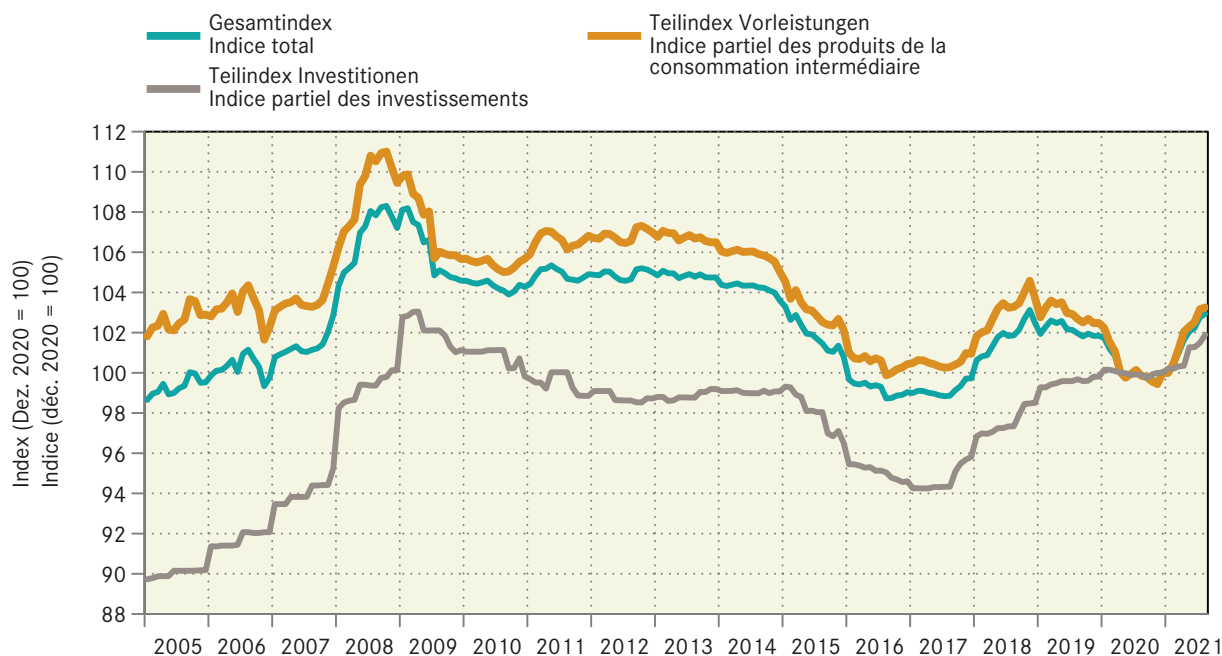
In der Landwirtschaft wird befürchtet, dass der steigende Erdölpreis zu einer deutlichen Verteuerung der Produktionsmittelpreise führt. Im August 2021 hat der Einkaufspreisindex landwirtschaftlicher Produktionsmittel den Stand von 103,1 Punkten (Basis Dezember 2020 = 100) erreicht und damit das Niveau von November 2018, vor dem Zerfall des Erdölpreises und dem Beginn der Corona-Krise. Dabei haben sich insbesondere die Preise der Vorleistungen (Energie, Dünger, Pflanzen, allgemeine Kosten) in den letzten Jahren sehr günstig entwickelt, während die Kosten der Investitionen (Maschinen, Gebäude) eher leicht angestiegen sind (siehe Grafik 2).

C'est surtout lors des années qui ont suivi l'an 2000 que la question de savoir quand surviendrait le pic pétrolier, à partir duquel les réserves de pétrole ne suffiraient plus pour couvrir la consommation à moyen terme, a fait l'objet de débats nourris. Depuis lors, les techniques de prospection et d'extraction (p. ex. fracturation hydraulique pour l'extraction de l'huile de schiste) se sont améliorées à tel point qu'il n'est pas possible de prédire quand les réserves seront épuisées et qu'une pénurie surviendra. L'exploitation de gisements nécessitant des coûts élevés (p. ex. huile de schiste) dépend plutôt du prix : dès que celui du pétrole augmente, il devient rentable d'exploiter des gisements moins avantageux. Quand les prix baissent, l'extraction du pétrole est de nouveau diminuée. À moyen terme, ce mécanisme devrait atténuer de beaucoup les fluctuations du prix du pétrole, sans pour autant empêcher des hausses à court terme, comme celle observée début 2020 suite à la chute soudaine de la demande en raison du coronavirus.

### Prix des agents de la production agricole

Le secteur agricole redoute que la hausse du prix du pétrole n'engendre un renchérissement marqué des agents de la production agricole. En août 2021, l'indice de leur prix d'achat a atteint 103,1 points (référence : décembre 2020 = 100), soit le niveau affiché en novembre 2018, avant la chute du prix du pétrole et l'éclatement de la crise du coronavirus. Par la suite, le prix des produits de la consommation intermédiaire (énergie, engrais, semences, coûts généraux) est devenu plus avantageux, tandis que le coût des investissements (machines, bâtiments) a plutôt augmenté (voir graphique 2).

Grafik 2: Einkaufspreisindex landwirtschaftlicher Produktionsmittel  
Graphique 2 : Indice des prix d'achat des agents de production agricole



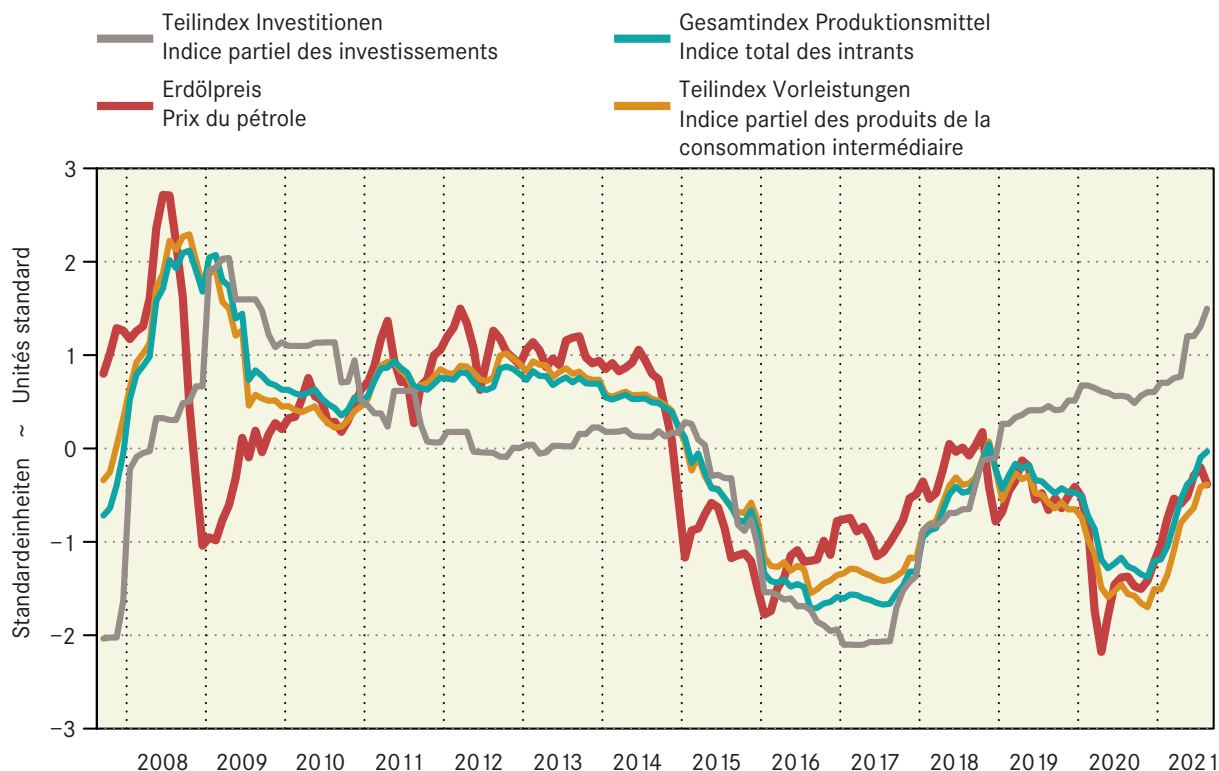
### Einfluss des Erdölpreises

Um den Zusammenhang zwischen dem Erdölpreis und den landwirtschaftlichen Produktionsmittelpreisen zu untersuchen, wurde die Entwicklung des Erdölpreises mit jener des Einkaufspreisindex landwirtschaftlicher Produktionsmittel verglichen. Für die grafische Betrachtung wurden dazu in Grafik 3 alle Zeitreihen standardisiert: Der Erdölpreis bzw. die Indices wurden um den betreffenden Mittelwert korrigiert und anschließend durch die Standardabweichung dividiert. Durch diese Transformation entstehen vier Zeitreihen mit einem Erwartungswert von Null und einer Standardabweichung von eins.

### Influence du prix du pétrole

L'étude des relations entre le prix du pétrole et le prix des agents de la production agricole a nécessité la comparaison de l'évolution du prix du pétrole et de celle de l'indice du prix d'achat des agents de la production agricole. Pour une considération graphique, toutes les séries chronologiques dans le graphique 3 sont standardisées : le prix du pétrole et les indices ont été corrigés de la moyenne correspondante avant d'être divisés par l'écart-type. Ce calcul donne lieu à quatre séries avec une espérance mathématique de 0 et un écart-type de 1.

**Grafik 3: Erdölpreis und landwirtschaftlicher Einkaufspreisindex**  
**Graphique 3: Prix du pétrole et indice des prix des agents de la production agricole**



Der Erdölpreis sowie der Gesamtindex der Einkaufspreise landwirtschaftlicher Produktionsmittel scheinen weitgehend parallel zu verlaufen. Dasselbe gilt für den Erdölpreis und den Teilindex der Vorleistungen (Saatgut, Dünger, Energie, allgemeine Kosten). Ein deutlich schwächerer Zusammenhang zeichnet sich zwischen dem Teilindex der Investitionen (Maschinen, Gebäude) und dem Erdölpreis ab. Um den Zusammenhang zwischen dem Erdölpreis und dem Einkaufspreisindex besser einschätzen zu können, wurden in Intervallen von je zwei Jahren jeweils die Korrelationen zwischen dem Gesamtindex, den zwei Teilindizes und den zwölf Teilpositionen mit dem Erdölpreis ermittelt. Eine Korrelation von 1 bedeutet dabei, dass sich der Erdölpreis und die fragliche Position völlig parallel entwickeln. Eine Korrelation von -1 bedeutet, dass sich die beiden Reihen vollends gegensätzlich entwickeln. Ein Wert von 0 bedeutet, dass überhaupt kein Zusammenhang besteht. Um eine allfällige Entwicklung des Zusammenhangs abschätzen zu können, wurde die Korrelation in Intervallen von zwei Jahren (48 monatliche Datenpunkte) berechnet. Die resultierenden Korrelationen befinden sich in Tabelle 1.

Les courbes du prix du pétrole et de l'indice total des prix d'achat des agents de la production agricole semblent évoluer de manière parallèle dans une large mesure. Il en va de même pour le prix du pétrole et l'indice partiel des produits de la consommation intermédiaire (semences, engrais, énergie, coûts généraux). Par contre, la similitude entre l'indice partiel des investissements (machines, bâtiments) et le prix du pétrole est beaucoup plus ténue. En vue d'une meilleure estimation de la relation qu'entretiennent le prix du pétrole et les indices d'achat, il a été déterminé la corrélation entre l'indice total, les deux indices partiels, les douze positions de détail et le prix du pétrole par intervalles de deux ans. Une corrélation de 1 signifie que le prix du pétrole et la position en question évoluent de manière tout à fait parallèle. Une corrélation de -1 signifie à l'inverse que les deux courbes évoluent dans des directions complètement opposées. Une corrélation de 0 signifie qu'il n'existe aucune relation. Pour pouvoir mieux estimer l'évolution éventuelle de cette relation, les corrélations ont été calculées par intervalles de deux ans (48 points de données mensuelles). Les corrélations ainsi obtenues figurent dans le tableau 1.

**Tabelle 1: Korrelationen des Erdölpreises mit den wichtigsten Einkaufspreisindizes**  
**Tableau 1 : Correlation entre le prix du pétrole et les indices d'achat les plus importants**

	2007	2009	2011	2013	2015	2017	
Gesamtindex	-0.08	0.62	0.92	0.85	0.67	0.69	Indice total
Vorleistungen	0.09	0.82	0.93	0.88	0.68	0.82	Consommation intermédiaire
Saat- und Pflanzgut	-0.60	-0.68	-0.75	0.43	-0.01	-0.04	Semences
Energie	0.88	0.92	0.97	0.97	0.89	0.89	Énergie
Dünger	-0.14	0.79	0.68	0.65	0.07	0.31	Engrais
PSM	-0.50	-0.84	0.73	0.64	-0.67	0.35	Phytopharmazie
Tierarzt	-0.17	-0.59	0.63	0.37	-0.44	0.37	Vétérinaire
Futtermittel	0.15	0.14	0.29	0.84	0.43	0.63	Aliments pour animaux
Maschinenunterhalt	-0.46	0.12	0.75	0.80	0.52	-0.16	Entretien des machines
Gebäudeunterhalt	-0.45	-0.57	0.39	0.82	0.78	0.46	Entretien des bâtiments
Sonstige Vorleistungen	-0.52	-0.06	0.70	0.74	0.51	0.19	Autre cons. Interm.
Investitionen	-0.56	-0.81	0.28	0.71	0.58	-0.29	Investissements
Maschinen	-0.57	-0.80	0.34	0.69	0.60	-0.32	Machines
Bauten	-0.14	0.70	0.19	0.68	0.06	-0.04	Bâtiments
Sonstiges	-0.16	0.68	-0.44	-0.51	0.66	-0.28	Autres

Die Korrelation mit dem Erdölpreis ist erwartungsgemäss hoch bei der Teilposition Energie. Hoch ist die Korrelation auch beim Teilindex der Vorleistungen und beim Gesamtindex (siehe Tabelle 1, rote Ziffern). Allerdings ist die erste Phase diesbezüglich eine Ausnahme. Während der Finanzkrise 2008 ging der Erdölpreis so schnell zurück, dass die Vorleistungspreise nicht mehr folgen konnten. Eine ähnliche Entwicklung gab es Ende 2014 und anfangs 2020 (unter anderem aufgrund der Corona-Krise). Weitere Indizes sind z.T. schwächer korreliert, insbesondere jene der Investitionen. Falls der Erdölpreis einen Einfluss auf eine Position des Einkaufspreisindex hat, dürfte dies mit etwas Verzögerung (englisch: Lag) erfolgen. Deshalb wurde in der Folge überprüft, mit welchem Abstand die Korrelation zwischen dem Erdölpreis und einer Indexposition am grössten ist. Ein negatives Lag bedeutet dabei, dass der Erdölpreis mit einer gewissen Verzögerung wirkt. Ein positives Lag bedeutet, dass der Erdölpreis mit einer Verzögerung auf die betreffende Indexposition reagiert, was in der Theorie eher unwahrscheinlich erscheint und daher hier nicht weiter untersucht wird. Dort wo die Korrelation hoch ist, ergibt sich für die maximale Korrelation ein Lag zwischen 0 und -11 Monaten, für den Gesamtindex liegt das Lag zwischen 0 und -8 Monaten (siehe Tabelle 2).

Sans surprise, la corrélation entre le prix du pétrole et la position partielle Énergie est élevée. Tout aussi importantes sont les corrélations avec l'ensemble de la consommation intermédiaire et l'indice total (voir tableau 1, chiffres en rouge). Cependant, la première phase constitue une exception. Lors de la crise financière de 2008, le prix du pétrole s'est replié si vite que les prix de la consommation intermédiaire n'ont pas pu suivre. Une évolution similaire a pu être observée fin 2014 et début 2020 (entre autres en raison de la crise du coronavirus). D'autres indices affichent des corrélations en partie plus faibles, en particulier ceux des investissements. L'influence du prix du pétrole sur une position de l'indice des prix peut survenir avec un certain décalage (anglais : lag). Aussi a-t-il été vérifié par la suite quel était le décalage qui provoquait la corrélation la plus grande entre le prix du pétrole et une position de l'indice. Un décalage négatif signifie que l'influence du prix du pétrole est survenue avec un certain retard. Un décalage positif signifie que le prix du pétrole a réagi en retard à la position concernée de l'indice, ce qui est assez peu probable en théorie et pas étudié plus à fond en l'occurrence. Les corrélations élevées donnent lieu un retard de 0 à 11 mois pour les corrélations maximales, et de 0 à 8 mois pour l'indice total.

**Tabelle 2: Maximale Korrelation und deren zeitliche Verschiebung (Lag)**  
**Tableau 2 : Correlation maximale et décalage temporel (lag)**

	2007-09		2009-09		2011-09		2009-09		2015-09		2017-08		
	Lag	max	Lag	max	Lag	max	Lag	max	Lag	max	Lag	max	
Gesamtindex	-8	0.57	-1	0.72	0	0.92	-1	0.85	-4	0.79	-1	0.76	Indice total
Vorleistungen	-7	0.63	-1	0.82	0	0.93	0	0.88	-4	0.79	-1	0.88	Consommation intermédiaire
Saat- und Pflanzgut	13	0.47	13	-0.03	-13	0.11	-11	0.82	-12	0.41	-2	0.01	Semences
Energie	-1	0.95	0	0.92	0	0.97	0	0.97	-1	0.95	-1	0.95	Énergie
Dünger	-8	0.76	0	0.79	0	0.68	-7	0.78	-9	0.70	-5	0.49	Engrais
PSM	9	0.48	13	-0.17	0	0.73	-12	0.70	-13	-0.05	-6	0.49	Phytopharmazie
Tierarzt	-13	0.16	13	0.02	2	0.66	8	0.49	13	0.23	7	0.62	Vétérinaire
Futtermittel	-8	0.60	-9	0.62	-5	0.44	-2	0.85	-5	0.82	-1	0.65	Aliments pour animaux
Maschinenunterhalt	13	0.48	9	0.34	0	0.75	-2	0.85	-9	0.78	-9	0.02	Entretien des machines
Gebäudeunterhalt	13	0.47	13	0.10	-3	0.44	-3	0.89	-3	0.86	-1	0.46	Entretien des bâtiments
Sonstiger Verbrauch	13	0.44	13	0.27	0	0.70	0	0.74	-4	0.66	-10	0.44	Autre cons. Interm.
Investitionen	13	0.37	-13	-0.15	-4	0.45	-7	0.78	-9	0.80	-13	-0.14	Investissements
Maschinen	13	0.37	13	-0.12	-3	0.37	-8	0.78	-9	0.79	-13	-0.04	Machines
Bauten	-7	0.53	-2	0.71	-5	0.39	-5	0.71	-11	0.55	13	0.02	Bâtiments
Sonstiges	-7	0.74	-2	0.70	-13	0.17	13	0.15	3	0.73	13	-0.13	Autres

### Statistische Modelle

Es ist möglich, die Abhängigkeit des Einkaufspreisindex vom Erdölpreis mit einer Regression zu modellieren. Dabei ergeben sich deutliche Autokorrelations- und Moving Average-Effekte, welche berücksichtigt werden müssen. Es wurde entsprechend ein Modell ab September 2007 bis August 2021 erstellt. Dazu wurde ein Lag eingebaut, d.h. eine Verschiebung zwischen den Zeitreihen von einem Monat, um die verzögerte Wirkung des Erdölpreises zu berücksichtigen. Ein Lag von einem Monat wurde gewählt, da es aufgrund von Tabelle 2 nicht klar ersichtlich ist, welche Verzögerung effektiv vorliegt. Der Wert von einem Monat kommt jedoch eher häufig vor. Unter Berücksichtigung von Autokorrelations- und Moving Average-Effekten zweiter Stufe wurde ein hoch signifikanter Einfluss des Erdölpreises auf den Gesamtindex gefunden. Das Bestimmtheitsmass des Modells erreichte 58,3%. Wurde eine Regression nur auf die Vorleistungspreise erstellt, so betrug das Bestimmtheitsmass sogar 66,7%. Für ein zweites Datenset ab September 2010, d.h. ohne die chaotische Phase in den Jahren 2008/2009, betrug das Bestimmtheitsmass der Regression auf den Gesamtindex 84,6%, für jene auf den Teilindex der Vorleistungspreise sogar 89,8%. Die Wahrscheinlichkeit, dass zwei Zeitreihen eine gewisse Korrelation aufweisen, ist immer hoch. Beim Gesamtindex kann jedoch mehr als die Hälfte der Varianz durch den Erdölpreis erklärt werden, beim Index der Vorleistungspreise sogar zwei Drittel der Varianz. Entsprechend führen die hohen Bestimmtheitsmassen zum Schluss, dass eine gewisse ursächliche Abhängigkeit der Einkaufspreise vom Erdölpreis bestehen muss und diese Abhängigkeit nicht nur die Energiepreise betrifft.

### Fazit

Es besteht ein deutlicher Zusammenhang zwischen dem Erdölpreis und dem Einkaufspreisindex landwirtschaftlicher Produktionsmittel. Innerhalb des Einkaufspreisindex sind vor allem die Vorleistungspreise betroffen und weniger die Investitionen. Der Erdölpreis und der Teilindex der Vorleistungen verlaufen über einen längeren Zeitraum betrachtet mindestens zu zwei Dritteln parallel. Insofern scheint das Erdölzeitalter trotz der viel zitierten Energiewende noch nicht vorbei zu sein. Die Landwirtschaft bleibt weiterhin stark vom Erdöl und dessen Preisentwicklung abhängig.

Der Erdölpreis scheint eine leicht verzögerte und v.a. mittel- und langfristige Wirkung auf die Einkaufspreise zu haben. Kurzfristig kann es wie 2008/2009 grössere Abweichungen vom parallelen Verlauf geben. Das kann darauf beruhen, dass Preisänderungen nur mit Verzögerung weitergegeben werden und – wie z.B. im Düngerhandel – Preise und Mengen oft im Voraus fixiert werden.

Wenn man davon ausgeht, dass der Erdölpreis ein gewisses Niveau aufgrund der eingangs geschilderten Marktmechanismen nicht überschreiten wird, dürfte die Teuerung bei den Einkaufspreisen insgesamt gemässigt erfolgen. Davon ausgenommen sind jedoch kurzfristige Effekte. Die Erdölproduzenten werden eine gewisse Zeit brauchen, um auf die höheren Preise mit einer Steigerung der Produktion zu reagieren. Dazu kommen die aktuellen Logistik- und Beschaffungsprobleme, welche die Preise in Teilbereichen wie Dünger und Pestizide kurzfristig stark in die Höhe treiben können. Die Landwirtschaft muss somit insbesondere temporär mit gewissen Unannehmlichkeiten rechnen. Die Auswirkungen dürften jedoch nur jene Betriebe stark treffen, welche betroffene Produkte wie z.B. Handelsdünger (viehlose Betriebe) und Pflanzenschutzmittel (Betriebe mit Spezialkulturen) in grösseren Mengen zukaufen müssen.

Eine weltweite Teuerungswelle und damit verbunden auch steigende Rohstoffpreise für landwirtschaftliche Produkte auf den internationalen Märkten haben einen stabilisierenden Einfluss auf die landwirtschaftlichen Produzentenpreise in der Schweiz. Aktuell ist das Verhältnis zwischen den Produzentenpreisen und den Preisen landwirtschaftlicher Produktionsmittel immer noch vergleichsweise günstig und liegt deutlich über dem Niveau der Jahre 2018 und 2019. Speziell während dem Teuerungsschub des Jahres 2008 herrschten gute Preisverhältnisse (siehe Grafik 4). Die Lage verschlechterte sich erst während der nachfolgenden Finanzkrise. Eine Teuerungswelle muss insofern nicht zwingend nachteilig für die Landwirtschaft sein, falls sie auch die Preise landwirtschaftlicher Produkte erfasst.

### Modèles statistiques

Il est possible de représenter la dépendance de l'indice des prix d'achat du prix du pétrole à l'aide d'un modèle régressif. Il en résulte de nets effets d'autocorrélation et de moyenne mobile, dont il convient de tenir compte. Un modèle de la sorte a été établi pour représenter la situation entre septembre 2007 et août 2021. À cet effet, un décalage d'un mois a été inséré entre les séries temporelles pour tenir compte du retard qu'accuse l'influence du prix du pétrole. Ce choix repose sur le fait que le tableau 2 ne permet pas de déterminer le décalage effectif. Un retard d'un mois reste néanmoins une valeur assez fréquente. La prise en compte des effets d'autocorrélation et de moyenne mobile d'ordre 2 a révélé une influence du prix du pétrole sur l'indice total de manière hautement significative. Le coefficient de détermination du modèle a atteint 58,3%. Une régression établie seulement pour le prix de la consommation intermédiaire a même donné lieu à un coefficient de 66,7%. Pour une seconde série de données à partir de 2010, c'est-à-dire sans la phase chaotique de 2008/2009, le coefficient de détermination de l'influence du prix du pétrole sur l'indice total s'est élevé à 84,6%, et sur l'indice partiel du prix de la consommation intermédiaire à 89,8%. La probabilité que deux séries chronologiques présentent une certaine corrélation est toujours élevée. Le prix du pétrole permet cependant d'expliquer plus de la moitié de la variance dans le cas de l'indice total, et même deux tiers dans le cas de l'indice du prix de la consommation intermédiaire. Par conséquent, les coefficients de détermination élevés amènent à la conclusion que les prix d'achat doivent dépendre d'une certaine manière du prix du pétrole et que cette dépendance ne concerne pas que les prix de l'énergie.

### Conclusion

Il existe une relation très claire entre le prix du pétrole et l'indice des prix d'achat des agents de la production agricole. Au sein de l'indice des prix d'achat, les prix de la consommation intermédiaire sont les plus touchés, tandis que les investissements le sont moins. Considérés sur une durée relativement longue, le prix du pétrole et l'indice partiel de la consommation intermédiaire évoluent au moins à deux tiers de manière parallèle. Ainsi, l'ère du pétrole ne semble pas encore révolue, malgré le tournant énergétique souvent évoqué. L'agriculture reste très tributaire du pétrole et de l'évolution de son prix.

Le prix du pétrole semble avoir une influence un peu en retard et surtout à moyen et à long terme sur les prix d'achat. À court terme, des écarts assez importants par rapport à l'évolution parallèle peuvent survenir, comme en 2008/2009. Cette situation est peut-être due au fait que les variations de prix ne sont répercutées qu'avec du retard et que, comme c'est le cas dans le commerce des engrais, les prix et les volumes sont souvent fixés à l'avance.

En supposant que le prix du pétrole ne dépassera pas un certain seuil en raison des mécanismes du marché exposés au début, il devrait en résulter un renchérissement modéré des prix d'achat. Cependant, cette supposition ne tient pas compte des effets à court terme. Les producteurs de pétrole auront besoin d'un certain temps pour réagir à la hausse des prix en augmentant la production. Viennent s'ajouter les problèmes de logistique et d'approvisionnement qui, à court terme, peuvent faire augmenter de beaucoup les prix dans des domaines partiels tels que celui des engrais. L'agriculture doit donc s'attendre à certains désagréments de nature principalement passagère. Néanmoins, il se pourrait que seules les exploitations devant acheter les produits concernés en grandes quantités, comme l'engrais industriel (exploitations sans bétail) et les produits phytosanitaires (exploitations avec cultures spéciales), soient lourdement touchées.

Une vague de renchérissement de dimension planétaire et, partant, une augmentation du prix des matières premières pour la production agricole sur les marchés internationaux auront une influence assez conséquente sur le prix à la production des produits agricoles en Suisse. À l'heure actuelle, la relation entre les prix à la production et le prix des agents de la production agricole reste relativement avantageuse et se situe loin en dessus du niveau de 2018 et de 2019. Il régnait de bons rapports de prix en particulier lors du renchérissement survenu en 2008 (voir graphique 4). La situation ne s'est dégradée que pendant la crise financière qui s'est ensuivie. Une vague de renchérissement ne prêterait donc pas forcément l'agriculture si elle touche aussi le prix des produits agricoles.

Grafik 4: Verhältnis Produzentenpreise zu Einkaufspreise  
Graphique 4 : Relation entre les prix à la production et les prix d'achats

